

## LA MIGRATION FORCÉE ET LA CULTURE DE LA RENCONTRE

Avez-vous déjà imaginé devoir tout abandonner et fuir votre foyer sur-le-champ à cause d'un conflit armé ou d'une catastrophe naturelle ? Où iriez-vous ? Que feriez-vous ?

La plupart des gens qui vivent au Canada aujourd'hui ne peuvent que s'imaginer ce que signifie devoir quitter brusquement son foyer. Et pourtant, plusieurs d'entre nous avons notre propre histoire de migration, notre propre chemin. Qui nous a accueillis ? Qui a accueilli nos ancêtres ? Qui est venu à notre rencontre afin de partager notre chemin ?

Lorsque le pape François a lancé la campagne Partagez le chemin en 2017, il nous a invités à ouvrir nos coeurs à l'espérance et à encourager une culture de la rencontre. Mais comment y parvenir ? Par où commencer ?

Jésus a dit : « j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Mt 25,35). Par ces mots, il nous invite à accueillir les personnes migrantes et réfugiées, et à cheminer avec elles.

Le cardinal Luis Antonio Tagle, président de Caritas Internationalis, nous rappelle quant à lui que Jésus lui-même a dû prendre la route à plusieurs reprises au cours de sa vie : « Dans le sein de Marie, il a fait le chemin de Nazareth à Bethléem. Tout jeune enfant, il est allé chercher refuge en Égypte. Prédicateur, il a parcouru les routes de Galilée. Et lors de ce qui semblait devoir être son dernier déplacement, il a dû monter au Calvaire en portant la lourde traverse d'une croix. Pourtant, ce qui semblait être la fin du voyage de Jésus n'était en réalité qu'un commencement. En sortant du tombeau, le Christ a fait éclater les frontières de ce que nous pensions savoir. En ressuscitant des morts, il nous a invités à faire rouler les pierres qui obstruaient notre coeur et notre imagination, et à partager le chemin les uns avec les autres – en particulier avec les personnes les plus vulnérables, comme celles qui sont contraintes à la migration. »

Notre foi nous enseigne que chaque personne a une valeur et une dignité intrinsèque, et que tout le monde a sa place dans notre monde. C'est pourquoi l'enseignement social de l'Église a pour fondement la dignité humaine et nous rappelle que nul n'est au-dessus des autres : créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, chaque personne humaine a le droit inaliénable de mener une vie digne.

Cette année, nous vous invitons à propager une culture de la rencontre en partageant le chemin. Comme le souligne le cardinal Tagle, « il n'est absolument pas nécessaire d'accomplir des choses extraordinaires et extravagantes pour changer la vie des gens. De petits gestes, des gestes quotidiens, posés avec sincérité, sous le signe de la com-préhension et de la compassion, peuvent avoir des conséquences extraordinaires. » Prenez le temps d'aller à la rencontre des personnes migrantes et réfugiées ; à travers cette expérience, vous rencontrerez aussi Jésus Christ.

**« Nous sommes toutes et tous des migrants en ce monde ; nous ne faisons que passer. »**

– Cardinal Luis Antonio Tagle, président de Caritas Internationalis